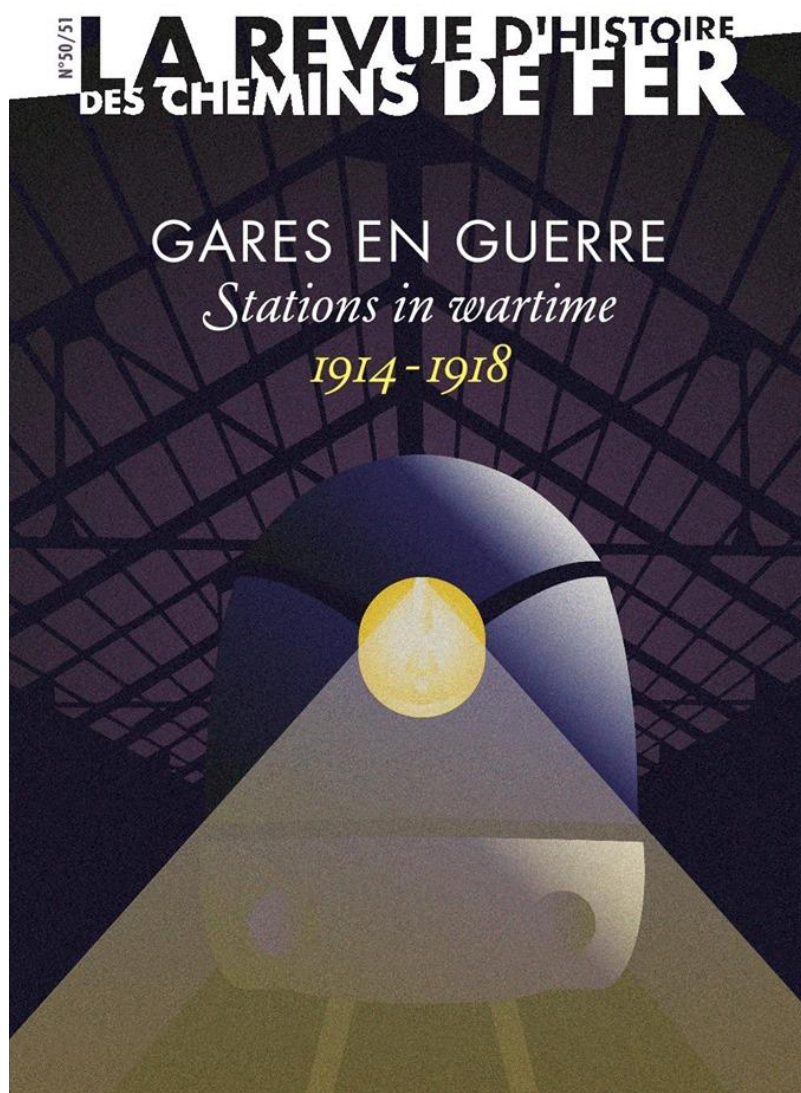


« Guerre à La Guerre »

Illustrée par Steinlen en gare de l'Est

Jeannine CHRISTOPHE
(Décembre 2018)





GARES EN GUERRE
Stations in wartime
1914-1918

« C'est surtout en gare – et essentiellement en gare de l'Est – que Steinlen croqua sur le vif les scènes d'intérieur liées à la guerre avec un réalisme poignant. »
Jeannine CHRISTOPHE

Jeannine CHRISTOPHE

jch@club-internet.fr

Présidente d'honneur de la société historique du 10^e arrondissement de Paris « Histoire et vies du 10^e »

« GUERRE À LA GUERRE »
THÉOPHILE-ALEXANDRE STEINLEN (1859-1923)

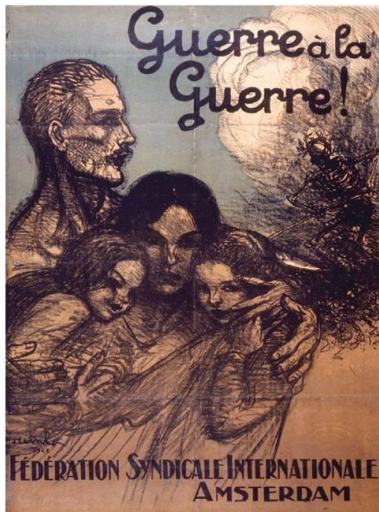
Résumé : En choisissant d'intituler mon article « Guerre à la guerre », d'après une affiche de Théophile-Alexandre Steinlen réalisée en 1922, son ultime œuvre inspirée par la guerre, j'ai voulu montrer comment Steinlen, artiste profondément humaniste, touché et révolté par les quatre années de guerre, en a éprouvé toute la réalité sous tous ses aspects et les a traduits dans son œuvre graphique avec son cœur, comme l'a si bien écrit le critique d'art Camille Mauclair.

Abstract: By choosing to title my article "War on War" after a poster by Théophile-Alexandre Steinlen created in 1922, his last work inspired by the war, I want to show how Steinlen, an artist deeply humanist, touched and revolted by the four years of war, experienced all its aspects and translated them into his graphic work with his heart, as the art critic Camille Mauclair wrote so well.

Mots-clés : Théophile-Alexandre Steinlen, art, gare, Première Guerre mondiale.

Keywords: Théophile-Alexandre Steinlen, art, railway station, First World War.

Document 1. Guerre la guerre ! (Affiche lithographiée en noir, brun-clair et bleu-ciel sur papier crème. Format 79,5 x 59,5. Signature et date 1922 en bas à gauche. Imprimerie de la CGT. Texte imprimé en bas. Références : Bib ; 65, n° 76. Conservée à la documentation internationale contemporaine, Nanterre).



En choisissant d'intituler ma communication « Guerre à la guerre », d'après une affiche de Théophile-Alexandre Steinlen réalisée en 1922, son ultime œuvre inspirée par la guerre, j'ai voulu montrer comment Steinlen, artiste profondément humaniste, touché et révolté par les quatre longues années de cette guerre que l'on croyait courte, en a éprouvé toute la réalité sous tous ses aspects qu'il a traduits dans son œuvre graphique et, comme l'a écrit le critique d'art Camille Mauclair : « Steinlen, c'est bien simple. Il a reproduit ce que les autres ont vu. Seulement, avant de dessiner, c'est dans son cœur qu'il a regardé » (Mauclair, 1918).

Steinlen est mondialement connu, surtout pour ses représentations de chats, ses dessins de la vie parisienne et ses très nombreuses illustrations dans les journaux de l'époque : *Le Chat noir*, *Gil Blas*, *Le Rire*, *Le Mirliton*, *Le Chambard socialiste*, *L'Humanité* ; il est aussi célèbre pour ses affiches publicitaires et politiques.

Né à Lausanne en 1859, venu à Paris en 1881, naturalisé Français en 1901, il fut jugé trop âgé à 55 ans pour être mobilisé et pour aller au front, au « feu », comme le disait si bien Henri Barbusse (1916). Aussi installa-t-il son chevalet à l'arrière pour voir de loin la guerre, dont il se fit le témoin fidèle, année après année, par ses nombreux dessins. C'est surtout en gare – et essentiellement en gare de l'Est – que Steinlen croqua sur le vif les scènes d'intérieur liées à la guerre avec un réalisme poignant et quelquefois avec humour, malgré la censure. Ainsi, il peignit le départ des appelés avec leur famille venue faire ses adieux, les réfugiés français et belges accueillis par des bénévoles dans les gares transformées en infirmerie et en cantine, l'arrivée ou le retour du front des permissionnaires couchant souvent dans les gares, le rapatriement des blessés, ou encore les convalescents en attente d'un nouveau départ.

Document 2. Hall de la gare de l'Est. [Dans le hall] (Lithographie en noir. Dessin 45 x 34,5 sur feuille in-4° G.A. Titre au crayon en bas de feuille. Signature et date 1916 en bas à droite (ces deux indications semblent être d'une autre main que celle de Steinlen). Date du croquis [printemps] 1916. Date d'édition juillet 1916 : n° 2 de la deuxième série d'estampes « Actualités ». Reproduit dans Christophe (1999, p. 132). Conservé à l'Institut d'Histoire de l'Art, collections Jacques Doucet, Paris).



Document 4. Les chapp s de l'enfer n° 2. (Eau-forte et aquarelle tirée en noir. Dessin sur dépression 49,5 x 59,9 sur feuille in-plano J. Sans titre. Signature et date 1917 en bas au milieu. Date du croquis et d'édition janvier 1917 : n° 295 de Bib. 145. Reproduit dans Christophe (1999, p. 186). Conservé à la Bibliothèque nationale de France, département estampes et photographies).



Document 3. Les permissionnaires en attente sur le quai de la gare. Permissionnaires n° 1. (pointe sèche et aquarelle tirée en noir. Dessin dans dépression 16,5 x 25,5 sur feuille in-4° G.A. Sans titre. Signature et date 1916 en bas à droite. Date du croquis et tirage mai 1916. Reproduit dans Christophe (1999, p. 162). Conservé à la Bibliothèque nationale de France, département estampes et photographies, Paris).



Cependant, on ne sait par quel moyen il réussit par deux fois, en 1915, à se rendre sur le front et, en 1917, il fut officiellement « missionné » par La Mission Artistique aux Armées (la MAA) qui chargea les artistes de rapporter à tour de rôle des œuvres graphiques du front. Alors, il put témoigner par ses dessins de l'épuisement des troupes, de la réalité de la mort, de la faim, du froid dans les tranchées, de la grande souffrance dans laquelle étaient plongés les soldats. Il exprima aussi avec force l'exode des civils français et étrangers, femmes, enfants, vieillards, jetés sur les routes avec leur baluchon ou encore désespérés devant leur maison en ruines.

Document 5. Devant l'invasion. (Eau-forte et aquarelle en noir. Dépression 19 x 25,5 sur feuille 32 x 41,5. Sans titre ; nommée d'après Bib. 122. Appellations d'usage « Evacués », « En route », « L'exode ». Signature et date 1915 en bas à droite. Date d'édition septembre 1915, par d'Alignon. Imprimerie Eugène Delâtre. Reproduit dans Christophe (1999, p. 96). Conservé à la Bibliothèque nationale de France, département estampes et photographies).



Il participa également avec ses amis peintres (Naudin, Léandre, Willette, Paulbot), aux Journées nationales : celles du Poilu, ou à celles de la Bienfaisance comme *Le Secours national* (un des dessins de guerre de Steinlen les plus reproduits), il collabora aussi aux appels pour des emprunts par des affiches, des cartes postales, des estampes placardées ou distribuées dans de nombreux lieux publics, dont les gares.

Document 6. Le Secours national. (Lithographie en noir. Dessin dans un cadre 19 x 28 sur un fond ocre 19.5 x 28.5 sur feuille in-4° G.A. Titre inscrit au crayon en haut ou en bas de la feuille. Signature en bas à gauche sur la robe. Sans date. Date du croquis printemps 1915. Date d'édition [avril] 1915 : n° 4 de la première série d'estampes « Actualités ». Reproduit dans Christophe (1999, p. 66). Conservé à la Bibliothèque nationale de France, département estampes et photographies).



Notre étude, ici résumée, porte sur les œuvres éditées de Steinlen, publiées dans le livre de Jacques Christophe (1999). Elle peut se prolonger jusqu'à la date de 1920 – ce qui peut étonner, mais qui s'explique par le fait que les illustrations de Steinlen concernant le retour des blessés et des réfugiés dans leur foyer, l'armistice et la victoire ont été réalisées dans son atelier, deux ans après l'issue de la guerre, et d'après ses croquis pris sur le vif pendant la guerre. L'artiste mourut en 1923 ; il est enterré au cimetière Saint-Vincent de Montmartre, quartier qui fut pour lui une seconde patrie.

Bibliographie

- Barbusse H. (1916). *Le feu*, Paris, Flammarion.
- Christophe J. (1999). *L'œuvre de guerre (œuvre graphique de 1914 à 1920)*, 2 tomes, éditions Ailes, Lyon.
- Mauclair C. (1918). « La guerre par Steinlen », dans *L'Art et les artistes*, numéro spécial, p. 14.